

Polanski, Ramadan, et Dreyfus : mettons fin à cette comparaison ignoble !

Interviews, reportages, avant-premières... Roman Polanski fait la promotion de son dernier film, *J'accuse*, depuis plusieurs semaines. Le long métrage traite de l'affaire Dreyfus, à laquelle le réalisateur ne cesse de comparer ses propres poursuites judiciaires. Pour rappel, la justice américaine a retenu contre lui plusieurs chefs d'accusation en 1977, parmi lesquels viol sur mineur et par sodomie. La victime était une enfant de 13 ans qu'il avait préalablement droguée. En cours d'accord avec le juge s'occupant de l'affaire, Roman Polanski s'était empressé de quitter les États-Unis pour la France, d'où il ne peut pas être extradé. Un mandat d'arrêt international est toujours en vigueur contre lui, tandis que trois autres femmes ont eu le courage de sortir du silence pour l'accuser à leur tour de viol.

Comme Roman Polanski, Tariq Ramadan est en pleine promotion de son dernier livre, *Devoir de vérité*. Comme Roman Polanski, Tariq Ramadan compare son cas à celui de l'affaire Dreyfus. Comme Roman Polanski, Tariq Ramadan est poursuivi pour viol. Il est mis en examen dans deux affaires en France. Deux autres plaintes, toujours pour viol, ont été déposées en 2018, dont l'une pour viol en réunion. Tariq Ramadan est également poursuivi en Suisse, dans une cinquième affaire de viol.

En 2019, deux hommes de pouvoir accusés de viols aggravés se comparent ainsi éhontément à Alfred Dreyfus, un homme de fidélité et de devoir, victime d'antisémitisme et de mensonge d'État.

Honte à Roman Polanski et Tariq Ramadan, qui, pour faire oublier leur indignité, instrumentalisent la mémoire de cet homme d'honneur !

Honte à tous ceux qui se font leurs porte-paroles, sans apporter contexte ni contradiction !

Collectif féministe contre le viol

Encore féministes !

Elu·es contre les violences faites aux femmes

C'est pas sorcier,

Ligue du droit international des femmes

Contact presse :

Emmanuelle Piet, Présidente du CFCV

06 51 75 61 07